Les criées du CSB

Des taureaux d'élevage triés sur le volet

La criée de juin du CSB était un peu particulière puisqu'elle se déroulait le samedi en soirée. Une occasion de réunir les clients acheteurs et vendeurs de manière conviviale autour d'un repas spécial BBB. Le CSB, c'est la station de testage cinq étoiles qui propose des taureaux de saillie de premier choix dont la croissance a été suivie et aux sanitaires garanties. Une occasion de revenir sur les principales raisons qui expliquent le succès de cette formule.

L.S.

Les conditions d'accès

Pour avoir accès au CSB, les veaux mâles doivent répondre à une série de critères d'ordre zootechniques et sanitaires. Au niveau zootechnique, le premier critère de sélection concerne l'origine du veau. La mère doit être inscrite au livre A du Herd-Book. Cela signifie que ses parents et ses grands-parents ont eux-mêmes été inscrits. Cette mère doit en plus atteindre les minimas suivants au niveau des notes partielles de la classification linéaire (taille: 75, musculature: 84, type viande 82, aplombs: 80, allure générale 70). Le père du veau doit avoir été classé au moins une fois en première catégorie lors d'une expertise officielle ou atteindre les minimas suivants au niveau des notes partielles (taille: 75, musculature: 86, type viande 84, aplombs: 70, apparence générale 75).

Le veau doit être indemne des tares génétiques suivantes (SQT, DMCI, DMC II, GCM (nanisme), HAM (Hamartome) et SA (Arthrogrypose).
Au niveau sanitaire, le veau doit être issu d'une exploitation B4, T3, L3 avec un statut IBR minimum I2.

Une mise en quarantaine

Les veaux peuvent entrer dès leurs premiers jours et jusqu'à l'âge de 6 mois. Durant les 4 premiers mois, ils sont mis en quarantaine, 2 mois dans un box individuel, puis 2 mois dans un box collectif. Si les contrôles sanitaires réalisés à la sortie de la quarantaine sont négatifs, les veaux sont alors regroupés en lots homogènes.

En 2012, le gain moyen quotidien de 8 à 11 mois était de 1,589 kg/j avec une forte variabilité. Deux tiers d'entre-eux se situaient dans la fourchette de 1,295 à 1,883 kg/j.

Le contrôle de performances

Le contrôle de performance débute à l'âge de 7 mois. Les taureaux sont examinés par un technicien de l'AWE qui contrôle les critères suivants: gueule, taille, périmètre thoracique et longueur
Il se termine à 11 mois. Les taureaux reçoivent une alimentation sèche à raison de 2 kg de concentrés par 100 kg de poids vif. De 8 à 11 mois, leur consommation alimentaire est relevée quotidiennement.

Le contrôle zootechnique se termine à 13 mois où les taureaux sont re-contrôlés pour les mêmes critères qu'à 7 mois.Le caractère de l'animal est également tenu en compte.
Vers l'âge de 9 mois, les animaux sont présentés à un pré-triage devant une équipe de jurys qui confirme ou non leurs aptitudes à continuer à la station.
A 13 mois, les taureaux sont présentés devant les jurys pour le triage final qui déterminent si l'animal peut être admis au HB ou non et s'il peut être repris pour la criée.

L'éleveur peut reprendre les taureaux refusés ou le vendre pour la boucherie via la filière du CSB.

Les taureaux repris pour la criée sont soumis à un contrôle de la semence et l'aptitude à la saillie. L'acheteur reçoit un certificat confirmant la qualité de la semence pour la monte naturelle. Ensuite, ils sont soumis à des examens sanitaires individuels de sortie (brucellose, leucose, BVD, IBR) et sont examinés par le vétérinaire de la station qui prend en plus le périmètre scrotal de chaque animal.

Test consanguinité

Le profil des taureaux mis en vente est proposé sur le site internet de l'AWE une semaine avant la vente. Les éleveurs qui inscrivent leurs animaux et adhèrent à my@wenet ont la possibilité de tester la consanguinité des produits issus de l'accouplement des taureaux mis en vente avec leur vacherie. Ce test est également possible sur demande pour les éleveurs qui n'adhèrent pas à my@wenet. Signalons également que les éleveurs qui encodent de manière non officielle les origines de leurs animaux avec un logiciel de gestion de troupeaux type Ariane peuvent également réaliser ce type de test s'ils encodent les origines des taureaux qui les intéressent.

Déroulement de la vente

Les criées ont lieu tous les deux mois le mercredi à 14 heures. Le catalogue reprend toutes les informations disponibles sur le taureau. Les enchères débutent à 2900 euros sauf si l'éleveur décide de mettre la barre plus haut. Les taureaux invendus sont d'office proposés lors d'un second tour, mais cette fois les enchères débutent à 3500 euros et sont dégressives avec un niveau plancher de 2900 euros.

Pension/assurance

L'éleveur reste propriétaire des taureaux entrés au CSB. Pour les veaux qui arrivent dès leur première semaine de vie, le coût de la pension s'élève à plus ou moins 1600 euros. Elle est de 1100 euros pour ceux qui arrivent à 5 mois. Les taureaux sont assurés contre la mortalité et certains accidents (dès l'âge de 61 jours) jusqu'à leur départ de la station.
L'acheteur est responsable du taureau dès son achat. La formule standard assure le taureau pour une valeur de 3300 euros jusqu'à son départ de la station. L'acheteur peut demander à avoir un niveau d'assurance plus élevé.

Quelques chiffres

En 2012, 175 veaux proposés ont été acceptés soit 56%. 81% d'entre-eux ont eu accès à la criée. Le prix moyen de vente a été de 3.794 euros. Le CSB propose des taureaux pour des prix très abordables puisque 40% des taureaux sont vendus de 2700 à 3000 euros. Certains taureaux font flamber les enchères, notamment lorsqu'ils intéressent les CIA qui suivent assidument les criées. En 2012, 6 taureaux ont rejoint leur taurellerie. La meilleure vente jamais enregistrée a été attribuée en 2010 à Kubitus de Bray, le plein frère d'Adajio qui a été vendu à BBG pour le montant de 33.000 euros. Ce taureau noté aujourd'hui + 10 en taille avait atteint le poids de 620 kg lors de la vente avec un GQM de 1,746 kg/jour durant son testage. Aujourd'hui, Kubitus pèse 1340 kg avec un index carcasse de 106.
Les données de croissance sont également étroitement liées à la rentabilité. Comme le montre le tableau, il existe une importante variabilité entre taureaux au niveau du QGM et de l'indice de consommation. Il existe donc une réelle marge de progression via la sélection.

L'équipe du CSB

Les éleveurs qui inscrivent leurs animaux et adhèrent à my@wenet ont la possibilité de tester la consanguinité des produits issus de l'accouplement des taureaux mis en vente avec leur vacherie.

Les ventes du CSB constituent une belle vitrine alternative pour les éleveurs vendeurs. 50% des taureaux vendus par le CSB prennent la direction de la Flandre.

Données du contrôle de performance

	Moyenne (de 8 à 11 mois)	Ecart-type
GQM	1,589 kg/j	0,199 kg/j
Efficacité alimentaire	3,813 kg/kg de croît	0,709 kg/j

GQM: Gain de poids quotidien
Efficacité alimentaire: Kilos d'aliments ingérés par kilo de croît.

La moyenne + ou - l'écart-type représente l'intervalle dans lequel on trouve deux tiers des taureaux.

Conclusion

De nombreux éleveurs sous-estiment le niveau potentiel des pertes occasionnées par l'achat de taureaux porteurs de germes pathogènes contagieux, d'anomalies génétiques, où transmettant un potentiel de croissance insuffisant. La formule CSB a l'avantage de procurer des garanties importantes au niveau sanitaires et zootechniques. Elle sécurise également les transactions.

Les fournisseurs

Christiane Nicks et son fils Christophe sont à la tête de l'élevage de Remichampagne localisé dans le village du même nom dans la région de Vaux-sur-Sûre. Ils réalisent 220 vêlages. Cet élevage de sélection fait un usage intensif du transfert d'embryons. Pas moins de 60 vaches sont reprises comme mère à taureaux. Les éleveurs introduisent des veaux au CSB depuis une vingtaine d'années. Depuis quelques années, ils ne participent plus aux concours. Les ventes du CSB constituent donc pour eux une belle vitrine alternative. Chaque année, une quinzaine de veaux entrent à la station. Ils sont gardés en ferme durant 2 mois afin de mieux cerner les veaux qui ont le bon profil

Jean-Marc Yasse est à la tête de l'élevage du Journal localisé à Champlon. James et Inca deux taureaux labellisés « du Journal » ont rejoint les CIA. Jean-Marc réalise une cinquantaine de vêlages par an et compte 35 mères à taureaux. Jean-Marc est également entrepreneur agricole. Il est fournisseur du CSB depuis près de 10 ans. Entrer les veaux dès le plus jeune âge au CSB, lui permet de gagner du temps et limite les besoins en bâtiments. Cette formule lui permet aussi d'être en contact avec le monde de l'élevage et de situer l'évolution de sa sélection.

Jean-Marc Yasse.

Agent marqueur à l'AWE, Bernard Haufroid gère aussi l'élevage du Sartay à Tohogne. Il réalise une trentaine de vêlages par an. Les mâles entrent au CSB vers l'âge de 5 mois. Bernard relève un autre avantage du CSB, à savoir le fait de sous-traiter à une équipe très rigoureuse toutes les contraintes liées au commerce de taureaux.

Profil d'éleveurs utilisateurs

Christophe Nicks et sa famille.

Bernard Haufroid.

Les acheteurs

Près de 50% des taureaux vendus par le CSB prennent la direction de la Flandre. Le vétérinaire René Coppejans de Maldegem fait partie de ces acheteurs. Chaque année, 2 à 3 taureaux rejoignent le troupeau qu'il gère avec son frère. Les éleveurs réalisent 150 vêlages par an avec engraissement soit un total de 400 bovins. Ils ont une orientation très économique et cherchent à produire un maximum de kilos de viande par an. Ils optent donc pour des taureaux de format à fort potentiel de croissance. Les données proposées par le CSB l'intéressent donc fortement. De plus, une seule visite en Wallonie lui donne accès à des taureaux issus d'une large brochette d'élevages. Pour l'éleveur, les taureaux du CSB ayant été nourris au sec, il est important d'assurer une transition alimentaire. Il faut au moins un mois pour qu'ils s'habituent à leur nouvel environnement. Il faut donc anticiper les achats pour ne pas devoir brûler les étapes

Claude Piron est naisseur engraisseur à Borlez, dans la région de Waremme. Il réalise une soixantaine de vêlages par an. Il commercialise ses animaux gras en carcasse à la cheville par l'intermédiaire de son marchand qui est rémunéré à la commission. Claude juge cette formule plus transparente. Elle lui permet aussi de mieux apprécier la demande de la cheville à savoir des carcasses culardes de poids. Claude vise des carcasses de 500 kg pendues pour des abattages à 19 mois. En 2012, le poids moyen des carcasses étaient de 473 kg. Le poids des carcasses est étroitement lié à l'importance des avants et la longueur. Le bilan annuel de classification linéaire montre que la note de synthèse taille du troupeau est légèrement sous la moyenne wallonne. Claude a donc réorienté ses choix de taureaux. Tous les reproducteurs sont désormais achetés au CSB avec une attention particulière au format et aux données de croissance. Comme il pratique l'allaitement, le contrôle de la qualité des gueules est très important. Enfin les contrôles de l'aptitude à saillir et de la qualité du sperme évitent bien des complications. L'éleveur simule l'impact des taureaux qui retiennent son attention sur le taux de consanguinité en encodant leur origine dans son logiciel de gestion de troupeau. Les achats se font souvent vers le mois de mai, période durant laquelle les ventes sont souvent plus calmes. Une fois dans la ferme, les taureaux sont mis à l'herbe durant 3 à 4 mois avant d'être utilisé. Cette formule leur fait perdre quelques kilos mais leur permet de s'habituer à leur nouvel environnement physique et alimentaire.

René Coppejans.

Claude Piron et son fils Baptiste.